

L'agent pastoral laïque



Toutes les Églises, y compris l'Église Unie du Canada, font face à des problèmes de recrutement de ministres du culte. Pour toutes sortes de raisons, on note une diminution des vocations, et il devient alors difficile de pourvoir nombre de paroisses en pasteurs attitrés. Quand ces paroisses sont de plus en plus petites et éloignées des grands centres, combler un poste devient parfois irréalisable.

Par ailleurs, dans ces communautés il y a des personnes qui, sans posséder un bagage universitaire, ont les dispositions naturelles pour exercer un ministère. Si l'on pouvait donner à ces personnes une formation de base en théologie et un encadrement, les paroisses pourraient

alors vivre leur foi sous la direction d'un leader issu du milieu.

C'est ainsi que naquit l'idée des agents pastoraux laïques. Les Consistoires de l'Église Unie du Canada ont le pouvoir de nommer spécifiquement des agents pastoraux laïques pour un poste désigné. La désignation est annuelle et les responsabilités peuvent varier d'un cas à l'autre, de la simple prédication lors des cultes à tous les gestes accomplis par un pasteur y compris la communion.

Par contre, les candidats au poste d'agent pastoral laïque doivent également suivre et réussir l'étape du discernement. Ils doivent également réussir les entrevues au niveau du Synode et s'en-

gager dans un processus de formation continue de trois ans. Ainsi, depuis près d'une vingtaine d'années, grâce à ces désignations annuelles, de nombreuses paroisses, surtout en milieu rural, peuvent continuer d'exister.

Différence importante à noter, les agents pastoraux laïques n'ont pas droit à l'ordination formelle par un Synode. Bien qu'ils puissent dans certains cas exercer toutes les fonctions d'un pasteur ordonné, ils ne reçoivent pas cette onction réservée à ceux qui ont suivi un cursus universitaire et détiennent une maîtrise en théologie.

La formation

Pendant une quinzaine d'années, c'est le Séminaire Uni de Montréal qui a été responsable de donner la formation aux ministres laïques. Cependant il y a deux ans, la formation des agents pastoraux laïques de l'Église Unie du Canada fut ramenée au Centre de formation Calling Lake à Fort Qu'Appelle en Saskatchewan, dans les Prairies justement, là où on retrouve plusieurs qui exercent un ministère laïque désigné.

Pour le directeur du Séminaire Uni, Philip Joudrey, « cette décision fut décevante ». En effet, si on peut comprendre le désir de rassembler tous les agents pastoraux laïques sous un même toit, il est plus questionnable de couper ces personnes des écoles de théologie reconnues par l'Église Unie. Et dans le cas spécifique des francophones, on les coupe de leur environnement naturel.

Les agents pastoraux laïques doivent donc se rendre deux fois par année, pour des sessions de dix jours intensifs, pendant trois ans au Centre de formation de Calling Lake en Saskatchewan. Là, les formateurs du Centre leur font vivre des expériences pratiques et leur donnent des

cours intensifs pratiques sur l'art d'exercer un ministère dans une paroisse. Ces cours sont complétés par des exercices auxquels les agents pastoraux laïques doivent se livrer dans leur communauté pendant le reste de l'année.

Les avatars

Instaurés pour combler des besoins spécifiques, les agents pastoraux laïques devaient être issus de leur paroisse pour obtenir cette désignation. Cependant, avec les années, les changements et les mutations dans la vie des uns et des autres, certains agents pastoraux laïques nommés spécifiquement pour une paroisse ont demandé et obtenu la permission d'aller exercer leur ministère dans une autre paroisse. Ainsi, le concept se muait, lui aussi, en même temps que l'étendue des pouvoirs des agents pastoraux laïques. D'une action ponctuelle, on arrive à un système d'acquisition de la fonction de pasteur.

Autre avatar préoccupant à long terme : dans le cas des pasteurs ordonnés, on exige un premier diplôme universitaire, soit au minimum trois années d'études à temps plein, puis une maî-

trise en théologie (M. Div.), soit encore au minimum quatre années d'études à temps plein. Bref, au total un minimum de sept années d'études à temps plein ! Comment ces personnes qui ont consacré sept années de leur vie à obtenir une formation vont-elles réagir en constatant que certains de leurs collègues peuvent obtenir un résultat équivalent en trois ans d'une formation pratique ? Ne risque-t-on pas de diminuer l'ardeur des futurs étudiantes et étudiants en théologie et même, de dévaloriser la fonction ?

Une réflexion s'impose

Nul doute que les agents pastoraux laïques répondent à un besoin criant de l'Église Unie de combler des postes pastoraux. La présence même de l'Église Unie dans certains milieux dépend entièrement de leur présence. Néanmoins, le flou entourant leur formation et leurs responsabilités est inquiétant. Comme le dit Philip Joudrey, « l'Église Unie n'a pas identifié clairement sa vision pour les agents pastoraux laïques ». De toute évidence, une réflexion s'impose. ◇

Daniel Fines

Le Centre de formation Calling Lake, à Fort Qu'Appelle, en Saskatchewan, accueille les agents pastoraux laïques pour leurs sessions de formation intensives tous les six mois.



Photos Centre de formation Calling Lake